

LA MORT DE S. G. MGR IRELAND

Au moment où nous mettons sous presse, nous apprenons la nouvelle de la mort de S. G. Mgr Ireland, archevêque de Saint-Paul. En lui disparaît l'une des grandes figures de l'épiscopat américain et un grand ami des missionnaires de l'Ouest canadien. Nous recommandons son âme aux prières de nos lecteurs, au nombre desquels nous avons l'honneur de le compter. Dans notre prochaine livraison, nous consacrerons un article à sa mémoire.

LA MORT ET LES FUNERAILLES DE MGR PROVENCHER

D'APRES UNE LETTRE DE MGR LAFLECHE A MGR BOURGET

Saint-Boniface, le 15 juin 1853.

Monseigneur,

La triste nouvelle de notre deuil vous est sans doute parvenue; déjà votre coeur a senti l'affliction dans laquelle nous avons été si cruellement plongés. Oui, Monseigneur, le clergé et le peuple de la Rivière-Rouge ont été frappés dans l'endroit le plus sensible de leur coeur, la mort inattendue de leur pasteur vénéré et de leur père chéri y a fait une plaie qui saignera longtemps.

Votre Grandeur voudra bien permettre à un fils respectueux et affectueux de soulager sa douleur, en lui laissant raconter ici les derniers moments de celui qu'il regardait avec tant de raison comme son tendre père.

Depuis un an surtout je remarquais que la santé de Monseigneur de Saint-Boniface déclinait sensiblement; il était souvent indisposé et se plaignait d'une faiblesse extrême qui allait toujours en augmentant. Il paraissait frappé de l'idée que sa fin était proche; il me parlait souvent de sa mort, et avait même désigné d'avance les habits et les ornements avec lesquels on l'ensevelirait; il craignait qu'on ne lui en mit de trop beaux. Le 19 mai, au moment où il se levait, n'étant encore qu'à moitié habillé, il fut frappé soudainement d'un coup d'épilepsie qui le renversa sans connaissance sur le plancher; ce ne fut qu'une demi-heure après qu'il put appeler au secours, et le Rév. Père Bermond, qui arriva le premier, le trouva faisant d'inutiles efforts pour se relever. J'arrivai aussitôt à son secours, et après l'avoir assis, je lui demandai s'il sentait du mal quelque part et comment il se trouvait. Les quelques phrases qu'il commença, sans pouvoir les achever, nous firent bientôt comprendre le danger de sa maladie; le docteur qui arriva quelques instants après n'en parut pas moins effrayé que nous. Le mieux qu'il éprouva le soir et le lendemain dissipa un peu nos alarmes, sa connaissance lui était parfaitement revenue et il se trouvait assez bien pour s'occuper de ses affaires. Comme